

1826.

sont nés sujets britanniques, sont en pleine communion d'idées avec l'Eglise d'Ecosse et reconnus comme tels; ces salaires ne devraient être payés que sur présentation d'un certificat du gouverneur, du lieutenant-gouverneur ou de l'administrateur. Page 568

24 juillet,  
Iver Grove.

Gambier à Bathurst. Le révérend S. Osgood, un ministre protestant très dévoué du Canada, a réussi à établir une société et un fonds pour aider au développement de l'instruction religieuse et, aussi, industrielle parmi les sauvages. Il retourne au Canada avec deux instituteurs et leurs femmes, et il demande pour eux et pour lui d'être admis à bord d'un vaisseau du gouvernement actuellement ancré à Deptford. 85

25 juillet,  
Londres.

Osgood au même. Il a terminé ses affaires en Angleterre et à la demande de la Société pour promouvoir l'éducation et l'industrie au Canada il s'y rend pour agir comme son agent. Il demande un passage gratuit pour lui, pour un instituteur, deux enfants et du fret qui se compose de 15 à 20 boîtes de livres et d'articles d'école. 224

29 juillet,  
Londres.

Le même à Wilmot Horton. Il a demandé à Bathurst le transport gratuit pour lui-même (Osgood), un instituteur, sa femme, deux enfants, et le fret de 15 à 20 boîtes de livres. Un vaisseau nolisé par le gouvernement doit partir de Deptford. Quant à ses titres, il demande une entrevue avec Bathurst, auquel il montrera des pièces satisfaisantes. Il demande aussi une entrevue avec lui (Horton). 225

3 août,  
Londres.

Osgood à Wilmot Horton. Il le remercie de ses lettres pour Maitland, et il espère obtenir l'approbation du gouvernement grâce à elle et à d'autres. Il espère que dans l'avenir le Roi daignera lui donner une marque d'approbation, et il demande une donation ou une souscription annuelle. 227

10 août,  
Laval.

Farcey au Secrétaire colonial (en français). Il a été l'un des émigrés français qui ont accompagné Puisaye en 1798; on lui a fait alors une concession de 3,000 acres; il a reçu d'abord ses titres de propriété pour une étendue de 337 acres, et subséquemment pour le reste, 2,963 acres, qui sont situés dans le canton de Cartwright et paraissent maintenant en son nom. Il ne pouvait en 1816 en obtenir la possession à moins que des instructions soient envoyées par le gouvernement britannique, mais le lieutenant-gouverneur lui a promis sur son honneur qu'il les recevrait plus tard. On ne lui a pas envoyé ses titres, de sorte qu'il ne peut en disposer et par là racheter une dette d'honneur pour un montant de 5,000 francs empruntés pour pouvoir repasser en France. Il demande que des ordres soient donnés de lui expédier ses titres. 319

12 août,  
Londres.

Strachan à Wilmot Horton. Il exprime sa reconnaissance pour le don généreux de £2,500 par un fait par Sa Majesté pour venir en aide à ceux qui ont éprouvé des pertes pendant la guerre avec les Etats-Unis. Toutefois, si on n'y ajoute pas un montant plus considérable, cette somme ne pourra pas être bénéficiaire aux victimes. On pourrait laisser aux autorités provinciales le soin de pourvoir à tout autre arrangement. 570

Ceci est la lettre de Wilmot Horton à laquelle la précédente est une réponse. Elle est datée du - août et informe le Dr Strachan que la somme de £2,500, provenant de l'argent qui sera payé par la Compagnie du Canada, doit être donnée à titre de franche donation. La Trésorerie n'a pas approuvé l'arrangement proposé pour indemniser ceux qui ont souffert de la guerre. 572

22 août,  
Kettle Fife.

Le rév. Peter Barclay à Bathurst. Il propose un plan pour le partage et l'appropriation des réserves du clergé grâce auquel il espère mettre fin au différend entre l'Eglise d'Angleterre et l'Eglise d'Ecosse. 23

27 août.

Markland à ——. Il pose sa candidature au poste de receveur des fonds de la Compagnie des Terres dont la charte a, d'après ce qu'il a su, été accordée. 209